

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Band: 18 (1965)
Heft: 3

Artikel: Une géométrie à congruence réduite entre segments
Autor: Rossier, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paul ROSSIER. — La géométrie de la fausse équerre.

La fausse équerre des menuisiers est constituée par deux règles plates pouvant tourner autour d'un axe perpendiculaire à leur plan. Cet appareil est destiné au report des angles quelconques.

Avec l'aide d'une règle, l'instrument a évidemment la puissance de l'équerre d'angle fixe, donc les tracés de perpendiculaires, de parallèles, de la médiatrice d'un segment, la construction par points du cercle. L'équerre d'angle fixe non perfectionnée ne permet pas le report des segments ou des angles. La fausse équerre donne la solution de ce problème; elle est donc plus puissante que l'équerre simple.

Supposons que le report successif de a fois un angle et de b fois l'angle donnent deux angles congruents; le rapport de ces angles est $b : a$. Un passage à la limite permet de résoudre le même problème dans le cas de l'incommensurabilité. Ainsi, la mesure des angles appartient à la géométrie de la fausse équerre.

Cet appareil permet-il le report des segments? Il n'en est rien. En effet, la géométrie cayleyenne à absolu tangentiellement dégénéré en deux points imaginaires conjugués correspond exactement au cas précédent; parallélisme, perpendicularité et mesure des angles en sont les qualités essentielles et elle ignore la congruence des segments. Cette relation peut y être introduite par une convention arbitraire. Si on désire se rapprocher de la géométrie ordinaire, le report des segments suppose possible le tracé continu des cercles, construction impossible à la fausse équerre. Ainsi la géométrie de la fausse équerre se place entre celle de l'équerre et celle de la règle graduée ou de l'empan.

Manuscrit reçu le 23 juin 1965

Paul ROSSIER. — Une géométrie à congruence réduite entre segments.

Un article a paru sur ce sujet dans le fascicule 2 du volume 18, 1965, des *Archives des Sciences* (livre jubilaire 150^e anniversaire fondation Société helvétique des Sciences naturelles).